



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**À partir
de 11 ans**

THÈME
Cinéma

Phantom Boy, De Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol

Deux histoires se croisent : celle de Léo, onze ans, hospitalisé avec la faculté de sortir de son corps comme un fantôme volant ; et celle de l'Homme au visage cassé qui menace New York avec un virus informatique. Alex, un policier rejeté, fera le lien entre ce gamin bienveillant et ce ridicule maître du monde.

• Avec ses entrées multiples, sa qualité graphique indéniable, ce film séduira par sa personnalité haute en couleurs harmonieuses.

Leur dire auparavant

- Il s'agit du dessin animé de Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol, déjà réalisateurs créateurs d'*Une vie de chat*, au studio Folimage. Le tracé des dessins est fluide, glissant, léger, se jouant des effets d'ombre et de lumière. La palette est riche : on évoquera le travail de Loustal, de Guy Peellaert ou de Sonia Delaunay. Pas de grand discours écolo à la différence de *Tante Hilda !* ou de *Mia et le Migou*. La famille papa-maman-p'tite sœur et Léo est rassemblée du début jusqu'à la fin, c'est rare dans une histoire pour les enfants !
- Il s'agit d'un film qui rend hommage à la ville de New York réinventée, à la musique jazz et aux chœurs d'enfants dans les envolées du héros.

Rôle de l'animateur

- Nous conseillons ce film à des enfants de l'âge du héros : onze ans. Arrêtons l'argument de la petite sœur plus jeune qui aimerait bien quand même le voir !
- Deuxième conseil pour les adultes prescripteurs : allez d'abord visionner le film sans enfants pour construire vos points de vue. Pourquoi pas entre collègues et parents ?
- Il est question de maladie grave et de risque de mort d'enfant : la plus insupportable des injustices. Faisons confiance aux enfants dans leur accueil. Ils préféreront parler d'abord du petit chien et de la souris, mais pas seulement. Ils accepteront très vite le postulat de ce *garçon fantôme* qui sort de son propre corps ; quitte à trouver que le téléphone rouge n'est pas du dernier cri !



« Mais pourquoi je peux pas te voir en vrai quand tu voles ? », demande Titi, la petite sœur de Léo. Ce privilège revient uniquement à nous, les spectateurs.



© Diaphana Distribution

- Les parents apprécieront la personnalité des voix de Jean-Pierre Marielle, Édouard Baer ou Audrey Tautou. Rappelons qu'elles apportent leurs propres respirations en étant enregistrées avant la mise en mouvement des dessins.
- Dire qu'il s'agit sous ce titre en anglais – plus vendeur à l'étranger ? – d'un film qui parle d'un enfant super-héros, et de confrontation entre le bien et le mal.

Fiche technique

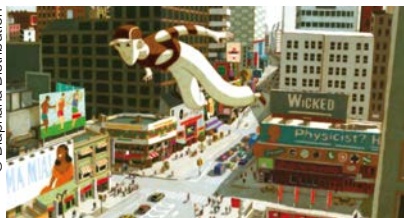
Film d'animation. France, Belgique. 2015. 1 h 24 min. Avec les voix d'Édouard Baer, Jean-Pierre Marielle, Audrey Tautou...

• Qu'il s'agit de l'audacieux pari de parler de la maladie grave d'un enfant, en croisant des références réalistes sur les hôpitaux. Et aussi des dangers du Net, des dérives du téléphone mobile avec les péripéties bébêtes d'un mégalomane ridicule entouré d'incapables.

Les personnages

• **Léo** : on ne saura ni le nom de sa maladie ni ce qui lui donne la possibilité de sortir de son corps pour faire du bien aux autres. Rien de morbide dans tout cela. Cela n'empêche pas de parler du rôle des médecins, des infirmières⁽¹⁾. Léo est un garçon tenace dès sa première rencontre avec Alex : il présage un avenir qu'il veut réussir, il est surtout passionné de roman policier. Comme le dit une infirmière à ses parents : « *Ce que j'ai appris depuis que je suis dans cet hôpital, c'est que les enfants ont des ressources incroyables. Ils se battent jusqu'au bout contre la maladie : ce sont de vrais petits guerriers !* »

© Diaphana Distribution



• **Titi et ses parents** : soulignons la rare justesse de cette famille. Titi a des liens puissants avec son frère. Plus jeune, elle vit en équilibre entre réalité et fiction. Un album jeunesse ouvre et ferme le film pour évoquer une autre histoire. Les parents sont en symbiose, ils cachent leurs chagrins et leurs inquiétudes pour ne pas traumatiser davantage leur enfant... qui en fait tout autant. Mais Léo dit aussi que : « *Les pâtes de son père sont les meilleures du monde !* »

• **Mary** est une journaliste à l'esprit vif, inconsciente et amoureuse : « *Vous avez failli mourir cette nuit, ne refaites jamais ça !* »

• **Alex** est un policier bagarreur et maladroit. Son chef le renie. À la poursuite de l'Homme au visage cassé, il se retrouve à l'hôpital avec

© Diaphana Distribution



une jambe... cassée. Il sera peu aimable à sa première rencontre avec un Léo trop enthousiaste de côtoyer un policier. Il est rare, là aussi, de trouver une telle vérité dans les rapports enfants-adultes : Alex puis Mary. Leur étonnant trio téléguidé par téléphone et le fantôme de Léo permet de reconstruire très habilement la suite des histoires et de l'ensemble des personnages : les fantaisistes (« *Mais on n'est pas dans une BD !* ») et le futur super héros.

• **L'Homme au visage cassé** : avec sa face en Picasso, son chapeau et son imper, il hésite entre le look de l'Homme invisible et celui du Joker. Il ne fait pas peur, il voudrait tellement qu'on écoute son histoire personnelle qu'il raconterait avec emphase ! Encore une figure d'autorité pitoyable et attendrissante... Il a pour complices ridicules le Géant, le Petit nerveux et Rufus le clébard, échappé d'*Une vie de chat*.

• On évoquera le maire de New York sous le portrait d'Obama, l'indic la Taupe, le Commissaire qui finit par féliciter Alex, sans oublier l'Exterminateur qui introduit et clôt cette histoire, étymologiquement : *l'ange du châtiment*.



© Diaphana Distribution

Emprunts

• Pour l'univers de fantôme volant de Léo, évoquez Peter Pan, le *Passe-muraille* de Marcel Aymé. Soulignez l'ambiance du New York de Woody Allen ou de Martin Scorsese. Pour le héros bloqué dans son fauteuil qui poursuit malgré tout son enquête, faire référence à *Fenêtre sur cour* d'Alfred Hitchcock. Lui qui proclamait : « *Plus réussi est le méchant, plus réussi sera le film.* » Alors pour vous, qui est le méchant ?

• Qui saura retrouver le mot de passe que Mary a devant les yeux ? Qui dit que « *Le chocolat, c'est pour les jours où ça va pas* » ? Comment un nom peut-il se retrouver dans un agenda ? Et comment un coup de téléphone permet-il de faire bifurquer le récit lorsqu'il risque de s'égarer ? ▶

Dans la même famille

- La prophétie des grenouilles, 2003.
- Mia et le Migou, 2008.
- Une vie de chat, 2010.
- Tante Hilda !, 2013.

(1) Cette question de maladie est traitée dans un très beau documentaire : *La vie est immense* et pleine de dangers, de Denis Gheerbrant, 1994.